

Le Mét@llo Normand

La lettre électronique de la CFDT Métallurgie Normandie



Numéro 11 – Mai 2014

Bonjour à tous,

Malgré un climat économique et politique difficile, il y a parfois de bonnes nouvelles sur le terrain de l'action syndicale et de l'emploi : **le Mét@llo Normand** a le plaisir d'annoncer l'aboutissement d'une première étape pour le site de Gardy à Barentin. La CFDT a initié et soutenu la démarche de « CV de site » avec l'active participation du cabinet Syndex, elle porte aujourd'hui ses fruits, avec la décision de l'entreprise Lucibel de s'installer à Barentin, alors que l'avenir du site était menacé.

Le Mét@llo Normand rend un dernier hommage à Bernard Patin, homme d'engagement, militant dont l'action marqua durablement la vie de la section Snecma à Vernon.

Bonne lecture à tous.

Pour l'UmN
Cécile Maire
Secrétaire Générale

UmN-CFDT 10-18 quartier du Grand Parc 14200 Hérouville-Saint-Clair

Edition de la lettre électronique : Cécile Maire

Comité de relecture : Pascal Gervaise, Bernard Pivain, Jean-Claude Rongiéras

02.31.95.76.65

umncfdt@orange.fr

POUR S'ABONNER au Mét@llo Normand...

Les secrétaires de syndicats sont chargés de transmettre une liste d'adresses mail destinataires de cette lettre électronique.

Si vous souhaitez inscrire d'autres personnes ou au contraire ne plus recevoir cette lettre, faites le savoir à votre secrétaire de syndicat ou à umncfdt@orange.fr

Le Mét@llo Normand est actuellement diffusé aux militants listés par les syndicats, aux membres du Bureau de l'UmN, aux animateurs de formations de l'UmN, aux Unions Régionales Interprofessionnelles, à la Fédération.

POUR FIGURER dans le Mét@llo Normand...

Merci de transmettre tracts et articles de presse sur umncfdt@orange.fr en informant votre syndicat.

Décès : Une figure de la section CFDT SNECMA de Vernon vient de nous quitter

Bernard Patin est décédé le 10 mai 2014 à l'âge de 69 ans.

Originaire de Picardie, il démarre sa carrière professionnelle dans l'est de la France, comme technicien, chez Bull puis chez Alstom, la poursuit à la CGCT à Paris pendant une dizaine d'années, avant d'intégrer en 1980 la SEP de Vernon, qui deviendra la Snecma. C'est à ce moment-là qu'il s'engage dans le militantisme CFDT.

Longtemps leader de la CFDT dans l'entreprise, il a aussi été trésorier du CE et secrétaire du comité central de l'entreprise. Si son engagement s'était porté au cours de ces dernières années sur la vie politique et associative, Bernard a continué jusqu'au bout à contribuer au débat de la CFDT au travers de son syndicat.



Gardy (groupe Schneider) à Barentin (Rouen) : le « CV de site » évite la fermeture d'un site, et permet la reprise de salariés par Lucibel

Après plus d'un an de travail, démarré par l'équipe CFDT de Gardy dans la continuité du colloque fédéral « Industrie et territoire » de mars 2013, le projet de reprise partielle du site de Gardy par Lucibel vient d'aboutir. Cette étape importante est le fruit d'une forte détermination de nos déléguées, d'un bon usage du réseau CFDT autour de ce projet et d'un dialogue social de qualité.

cf Le Mét@llo Normand n°7 sur le « CV de site »

Communiqué FGMM du 13 mai 2014

« La démarche de « CV de site » entreprise par la CFDT et le cabinet d'expertise Syndex a abouti à sauvegarder le site industriel de Schneider Electric à Barentin (Seine-Maritime). Celui-ci changera en effet progressivement de propriétaire. Lucibel, entreprise spécialisée des solutions LED, viendra s'y installer. Son arrivée, rendue possible également grâce au soutien du groupe Schneider Electric, doit garantir une implantation industrielle pérenne et ouvrir des perspectives d'emploi pour les salariés de SAEG.

En 2012, suite à l'annonce de la délocalisation du nouveau disjoncteur de branchement en Bulgarie prévue pour la fin de l'année 2015, les représentants du personnel du site de Schneider Electric de Barentin (SAEG) se sont fortement inquiétés de l'avenir de leur site. L'entreprise avait déjà vécu plusieurs plans de sauvegarde de l'emploi (PSE). La CFDT a alors convaincu la direction France du groupe Schneider d'entrer dans une démarche paritaire innovante basée sur l'anticipation des problèmes d'emploi et la valorisation des compétences. La direction du groupe Schneider a accepté la proposition de la CFDT.

Épaulé par le cabinet Syndex, un groupe paritaire est constitué l'année suivante par les acteurs intéressés par la démarche : les représentants CFDT et CFE-CGC, la direction locale de Barentin et la direction France de Schneider Electric. Ce groupe de travail s'est réuni pendant un an autour de deux sujets :

- l'analyse des compétences collectives du site (organisationnelles et technologiques), qui a permis d'établir un « CV de site », mettant en avant tous les potentiels des collectifs de travail ;

- la recherche de solutions de ré-industrialisation au sein du groupe Schneider Electric ou à l'extérieur du groupe, sans se limiter aux productions actuelles du site. Les pouvoirs publics (collectivités territoriales et ministères) ont été associés à la démarche.

L'anticipation et le dialogue social voulus par le CFDT ont permis au groupe paritaire d'appréhender le dossier dans un esprit de construction et avec l'emploi en réelle cible. Alors qu'une période nouvelle commence, la CFDT continuera à œuvrer pour défendre les intérêts des salariés, assurer l'ancrage de l'emploi à Barentin pour maintenir le tissu industriel local. Le site Schneider Electric de Barentin compte actuellement 120 salariés. »

de la lumière !

POUR GARDY, C'EST LA BEAUTÉ DES LED

À l'aune d'une fermeture que beaucoup pensaient inéluctable en 2015, la nouvelle du rachat par Lucibel du site de Barentin réjouit évidemment les salariés. Même si tout n'est pas encore totalement décidé.

C'est quoi le contraire d'un coup de massue ? Et l'antonyme d'une nouvelle tombée comme un couperet ? À force de liquidations et autres plans sociaux, l'annonce de bonnes nouvelles dans le monde de l'emploi est devenue si rare que cela peut laisser coi. Surtout qu'à Barentin, les quelque cent trente salariés de Gardy (groupe Schneider Electric) s'attendaient plus à venir grossir la liste des inscrits à Pôle emploi qu'à un revirement total de situation. La fermeture annoncée de leur entreprise en 2015 est une information périmée ; Gardy a, à nouveau, un futur et des perspectives de croissance avec le rachat du site par Lucibel.



Brigitte Barbier à droite, déléguée CFDT, souligne l'importance du dialogue social au sein du groupe paritaire dans ce dossier de reprise

que de l'extérieur. « Mais on a voulu rester discret. Il ne fallait pas attirer les patrouilles ou les foyers », continue Brigitte Barbier. Les premières pistes lorgnent les solutions internes au groupe Schneider. Avant de s'étendre aux entreprises proches. Lucibel, partenaire privilégié du groupe, est approché. À raison. « Cela fait environ six mois que nous sommes en contact avec le patron de Lucibel », évoque la déléguée.

Depuis, le dossier a avancé, dans le bon sens. Non seulement l'entreprise veut reprendre un « nombre significatif » de salariés (lire en page 2) mais elle envisage en plus de développer le site. « Ce n'était pas toujours évident de ne parler de rien face à des collègues démoralisés depuis l'annonce de la fermeture. Mais, aujourd'hui, c'est le soulagement », sourit-elle, ravi de la tournure prise par les événements : « Il y a eu beaucoup d'échanges entre les syndicats et la direction même si, forcément, au début, c'était tendu. Nous avons travaillé en bonne intelligence. Et si nous en sommes là, c'est grâce au dialogue social. » L'annonce n'a pas été toutes les

craintes. Et certains de ses collègues s'interrogent désormais sur l'avenir au sein d'un nouveau groupe. « Les négociations sociales doivent commencer avant la fin de ce semestre, détaille la représentante du personnel. Comme ce qui a été fait ces derniers mois, nous parlons avec la volonté de dialoguer et de mener des échanges constructifs. »

Elle ne parle toutefois pas encore de « victoire ». « C'est un grand soulagement. Mais la vraie victoire, ce sera quand l'effectif du site sera effectivement en hausse. Ce sera une goutte d'eau mais là, on se dira que l'on a fait un pas pour l'emploi et que l'on aura contribué à redynamiser ce site. » En attendant, du côté du Petit-Quevilly, la filiale de Schneider Electric, Transformateurs SAS, toujours sous le coup d'un plan social, devrait récupérer des salariés de Barentin. Une information que les représentants syndicaux quevillais ne pouvaient commenter hier « par manque d'informations. »

ANTHONY QUINDROIT
a.quindroit@presse-normandie.com

Le groupe Schneider à Bourguébus (Calvados) : une autre histoire pour l'instant !

Au moment où la CFDT voit avancer à Barentin le projet qu'elle a porté, les délégués CFDT du site Schneider de Bourguébus organisaient un débrayage pour alerter une nouvelle fois sur la fragilité de leur avenir et la perte de compétences liée aux réductions d'emplois successives.

Souhaitons que les actions menées jusque-là avec pugnacité, avec le soutien de toutes les structures de la CFDT métallurgie, puissent avoir également une issue heureuse.

Bourguébus

Forte inquiétude et débrayage chez Schneider-Electric

Les employés ont débrayé pendant deux heures pour souligner leur inquiétude concernant la continuité de l'activité sur le site de Bourguébus. L'entreprise qui, avant 2008, alors qu'elle s'appelait encore Crouzet automatismes, a employé 250 personnes. Depuis le rachat par Schneider-Electric cette même année, l'effectif de l'entreprise a considérablement réduit. Aujourd'hui, le site de production ne compte plus qu'une petite centaine de personnes.

Dès 2009 avec la fermeture de la recherche et développement, ce sont 40 emplois qui ont été supprimés à Bourguébus. La délocalisation de deux lignes de fabrication majeures en Asie a diminué le personnel de 42 personnes supplémentaires. Le même nombre d'employés s'est vu proposé des mutations en 2011 permettant ainsi qu'aucun licenciement sec soit à déplorer.

Pas de production supplémentaire

Les salariés restants craignent d'être un jour ou l'autre les sacrifiés de la stratégie mondiale de leur groupe. Les produits électroniques qu'ils fabriquent seraient pourtant compétitifs et rentables. « Depuis 2009, le groupe Schneider annonce qu'il n'a pas la volonté de ramener de la charge de travail pour compenser les lignes de fabrication fermées », dénonce Patricia Mentat, déléguée du personnel CFDT, syndicat majoritaire.



Débrayage devant le site de production Schneider-Electric avec le soutien de nombreux élus locaux.

La vente du reste de l'activité Crouzet restante sur le site, représentant 40 % du chiffre d'affaires, ne fait qu'amplifier l'inquiétude des salariés. Trop de signaux négatifs pour les employés. « Depuis 2009, ont débuté les premiers plans sociaux. Les salariés restent fiers de leur emploi et fiers d'appartenir au groupe Schneider. Les résultats du site, malgré l'épée de Damoclès sur leur tête, montrent que les salariés donnent le meilleur d'eux-mêmes. »

La volonté de rester dans le groupe

Schneider est clairement soulignée. Mais la stratégie du groupe semble bien différente : après avoir annoncé la poursuite de l'activité de l'usine à fin 2014, celle-ci n'a été repoussée qu'à fin 2015 sous la pression des pouvoirs publics.

De nombreux élus locaux, des maires, le conseiller général, des candidats aux municipales et le député de la circonscription, Alain Tourret, sont venus soutenir l'action des employés.

Ouest France, 21 mars
2014

Avinov (Manche) : l'activité perdue après le redressement judiciaire avec une réduction drastique des effectifs

Ouest France, 21 mars 2014

Le combat syndical acharné de nos délégués pour leur emploi et leurs conditions de travail (cf *le Mét@llo Normand* n°6 qui relatait une grève) vient de prendre un tournant, avec la reprise de l'entreprise par KAD. Plusieurs de nos délégués sont licenciés et continuent de se battre pour la défense de leurs droits.

Reprise d'Avinov : 37 emplois supprimés

Placée en redressement judiciaire, la société Avinov a été reprise par Klein, son ancien client. 37 emplois sont supprimés.

« Un véritable choc ! » Dans les ateliers de l'entreprise Avinov, à Saint-Vigor-des-Monts (Manche), les 37 suppressions de postes liées à la reprise sont dures à encaisser. « Un autre plan proposait de garder 60 postes sur les 72, relate Erwan Rouet, secrétaire du comité d'entreprise et délégué CFDT, mais le tribunal a estimé que l'offre de reprise de Klein Acces Design était plus pérenne. »

C'est en effet un ancien client d'Avinov qui a eu, mardi, la faveur du tribunal de commerce de Coutances. « Nous représentons environ 20 % du chiffre d'affaires d'Avinov, estime M. Petit, président de Klein et repreneur de la société saint-vigoroise. Nous sommes spécialisés dans les portillons d'accès et nous avons dé-

veloppé un partenariat de compétences avec Avinov. Nos équipes savent travailler ensemble. L'autre offre proposait d'abandonner la tôlerie fine pour recycler des portables. C'était problématique pour nous de perdre le savoir-faire d'Avinov. »

L'entrepreneur basé dans l'Ain précise : « Nous ne fusionnons pas les deux sociétés. Elles ont toutes deux des compétences différentes. Leurs savoir-faire sont dans la Manche et dans l'Ain. Il n'y aura pas de transferts d'activités. »

En terme de reprise, le couple de repreneur a déjà de l'expérience : « Avec mon épouse, nous avons repris Klein, qui était en redressement il y a dix ans. Depuis, nous

avons triplé le chiffre d'affaires. » Malgré cela, la voilure va être réduite à Saint-Vigor-des-Monts. « Le carnet de commandes est à 3,5 millions, soit 50 % de moins que lors de la dernière année bénéficiaire. Il faut adapter les charges à l'activité actuelle pour survivre. »

Dernier point : le statut de l'ancien directeur. Malgré les réticences des ateliers, celui-ci devrait retrouver son poste de commercial. « Il connaît bien son métier, assure M. Petit. Et puis, il s'était endetté pour reprendre. »

Gael CÉREZ.

La vie des entreprises de l'Ouest sur ouestfrance-entreprises.fr

IDT (Calvados) : 54 personnes suspendues à une nouvelle vente

Le CE à majorité CFDT s'est entouré de Syndex pour l'expertise de la situation.

Ouest France, 28 mars 2014

Une ex-activité de NXP à nouveau en vente

À Colombelles, NXP avait cédé, mi-2012, une de ses activités de 52 salariés sur le campus technologique. Son repreneur veut à son tour s'en séparer.

En 2012, ils ont changé de patron une première fois. Installés sur le campus technologique EffiScience, à Colombelles, une cinquantaine de salariés sont passés de NXP Semiconducteurs à la société américaine IDT, sans déménager. Moins de deux ans après, leur activité (convertisseurs haute vitesse) est à nouveau en vente : fin février, la direction d'IDT a annoncé son intention de la céder, indique le syndicat CFDT de l'entreprise. « Les salariés sont dans l'expectative quant à leur avenir. On mettra tout en œuvre pour défendre leurs intérêts. »

Le service « convertisseurs haute vitesse » (HSC) emploie 54 personnes en France (52 à Colombelles, 2 à Paris), 13 aux Pays-Bas et 16 aux États-Unis. Ces convertisseurs permettent de transformer les signaux analogi-

ques en numérique, et vice-versa. Ils équipent les stations de base pour la téléphonie mobile (antennes relais). Entreprise de 2 000 salariés créée en 1980, IDT est spécialisée dans ces stations. En 2012, elle ne disposait pas de cette activité convertisseurs, mais a souhaité s'en doter. « Ils ont racheté le service de NXP et une start-up aux États-Unis. »

« Un peu court »

Les deux sont à nouveau en vente. « Un an et demi après, c'est un peu court. IDT a changé de stratégie. On ne fait pas forcément les ventes attendues. » Les convertisseurs demandent « un temps de recherche et développement assez long, décrit la CFDT. On pensait qu'IDT aurait les reins assez solides. » À la suite de sa décision de vendre, IDT a

« retiré » le service convertisseurs de ses résultats opérationnels. Annoncée fin février au comité d'entreprise, cette décision remonterait à « fin octobre, début novembre ». Cotée au Nasdaq, l'action IDT « était à 10,19 \$ avant l'annonce, puis elle s'échangeait à 12,15 \$. »

Un « acheteur potentiel » se serait manifesté. « On n'en sait pas plus. Rien n'est signé. » La date butoir ? « Un an après la prise de décision, c'est-à-dire octobre. » Si aucune reprise n'intervient d'ici là, « soit on réintègre IDT, mais cela ne s'est jamais vu ; soit on est au chômage. »

Nous n'avons pas réussi à joindre la direction d'IDT à Colombelles, hier après-midi.

Virginie JAMIN.

Congrès du SPEA : un nouveau secrétaire

Le 30 avril 2014, le Syndicat des Personnel de l'Energie Atomique de Basse-Normandie s'est réuni en congrès pour procéder à l'élection d'un nouveau secrétaire général.

Sébastien Heurtevent succède à Joël Lecostey à la tête du syndicat. L'UmN s'associe aux membres du syndicat pour saluer le travail de Joël et lui souhaite une bonne continuation.

Ce congrès a aussi permis de faire le bilan depuis le congrès de décembre 2012 (cf *Le Métallo Normand* n°2). Cette période a été marquée par les difficultés de la blanchisserie travaillant pour Areva, où le syndicat comptait 95% d'adhérents. La section et le syndicat se sont investis sur le reclassement de 24 salariés.



Le SPEA est désormais en marche pour relever le défi du renouvellement générationnel des militants et de la syndicalisation. A court terme, un travail d'enquête de terrain (« enquête flash ») va être lancé auprès des « petites » sections du syndicat pour renforcer la proximité avec les salariés.

Manifestation européenne du 4 avril 2014



Quelques images d'une manifestation organisée par la Confédération Européenne des syndicats, en faveur de la construction d'une Europe sociale et pour la fin des politiques d'austérité. Des délégations normandes y ont participé.

Assemblée Générale de l'UmN le 18 septembre 2014 au Havre

**UNION MÉTAUX
NORMANDIE**



La vie de nos structures CFDT est rythmée par des temps d'échange et de débat.
La prochaine assemblée générale aura lieu au Havre le 18 septembre 2014.
Vos syndicats viennent de recevoir le règlement intérieur adopté par le Bureau du 27 mai 2014.
Voici l'ordre du jour de cette journée.

8H45	9H15	Accueil et retrait des mandats
9H15	9H30	Ouverture de l'AG et présentation de son déroulement
9H30	10H15	Présentation de l'activité à mi-mandat
10H15	10H45	Interventions des syndicats sur l'activité
10H45	11H	Pause
11H	11h30	Interventions des syndicats sur l'activité
11H30	11H40	Intervention de la FGMM
11H40	11H50	Intervention de l'URI Haute-Normandie
11H50	12H	Intervention de l'URI Basse-Normandie
12h	12h15	Réponse de l'UmN aux interventions
12H15	12H30	Election partielle du bureau régional
12H30	13H30	Déjeuner
13H30	13H35	Résultat de l'élection partielle du bureau régional
13H35	14H	Pause / Réunion du Bureau dont Election partielle de la CE
14H	14H05	Résultat de l'élection partielle de la CE
14H05	14H30	Situation financière de l'UmN
14H30	15H30	Table ronde sur le développement durable (sous réserve)
15H30	16H15	Présentation du plan de travail 2014-2016
16h15	16h30	Conclusions

L'UmN attend les inscriptions des délégués et les candidatures au Bureau avant le 18 août.

Formation syndicale



Actualité des inscriptions :

Les groupes suivants sont constitués (à Villers/mer) :

- « Communication écrite » le 11-12-13 juin
- « 1^{ère} formation » le 2-3 juillet
- « Agir pour le dialogue social territorial dans la métallurgie (mandatés CPREFP/CPTE) », le 3-4 juillet

Le 13 mai 2014, une nouvelle version du plan de formation a été transmise aux syndicats. Pour s'adapter aux demandes, 2 sessions ont été ajoutées :

- « 1^{ère} formation », le 4-5 septembre à Sotteville-les-Rouen
- « Agir sur les conditions de travail niveau 1 (CHSCT) », le 22-23-24 octobre + 10-11 décembre, lieu à définir

A vos agendas !

DATES	COMMISSION EXECUTIVE (MEMBRES ELUS)	BUREAU REGIONAL (MEMBRES ELUS)	AUTRES RENDEZ-VOUS
26 JUIN 2014			Rassemblement des mandatés CFAI, Paris
30 JUIN 2014 & 1ER JUILLET 2014	Dieppe		
20 AOUT 2014		Villers	
9 SEPTEMBRE 2014			Rassemblement des mandatés CQPM, Paris
18 SEPTEMBRE 2014			Assemblée Générale de l'UmN (Le Havre)
23 SEPTEMBRE 2014			Coordination des mandatés CPREFP, Paris
15 OCTOBRE 2014	Caen		
18 NOVEMBRE 2014			Rassemblement fédéral des acteurs du développement, Paris
19-20 NOVEMBRE 2014			Rassemblement fédéral des animateurs de formation, Bierville
26 NOVEMBRE 2014		Rouen ou Elbeuf	
27 NOVEMBRE 2014			Journée Vie et Santé au Travail, lieu et thème à définir
16 DECEMBRE 2014	Caen		

En rouge, nouveau ou modifié

En bleu, journées ouvertes à un large public de militants de sections.

Les participations sont discutées dans chaque syndicat.

Des informations complémentaires seront transmises aux syndicats.

En vert, les rassemblements de mandatés sur des sujets spécifiques.

L'Outil du Mét@llo : de nouvelles affiches pour l'adhésion

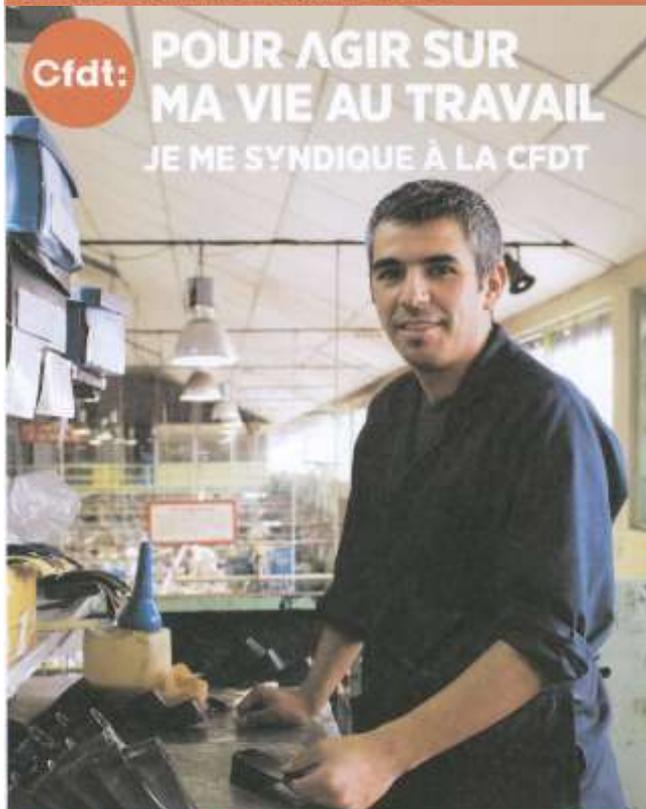
A télécharger sur le site confédéral www.cfdt.fr
<http://interne.cfdt.fr/rewrite/nocache/article/47651/boite-a-outils/nos-affiches/affiches-adhesion.htm?idRubrique=8326>



La CFDT, c'est un réseau de personnes formées, compétentes qui savent répondre à des situations très diverses.
On a tous une bonne raison de rejoindre la CFDT.



À la CFDT, il y a toujours quelqu'un pour répondre à mes questions.
On a tous une bonne raison de rejoindre la CFDT.



La CFDT, c'est, sur mon lieu de travail, des élus qui améliorent au quotidien mes conditions de travail.
On a tous une bonne raison de rejoindre la CFDT.



La CFDT, c'est un réseau de collègues, une équipe, on ne se laisse pas faire, on est solidaires.
On a tous une bonne raison de rejoindre la CFDT.